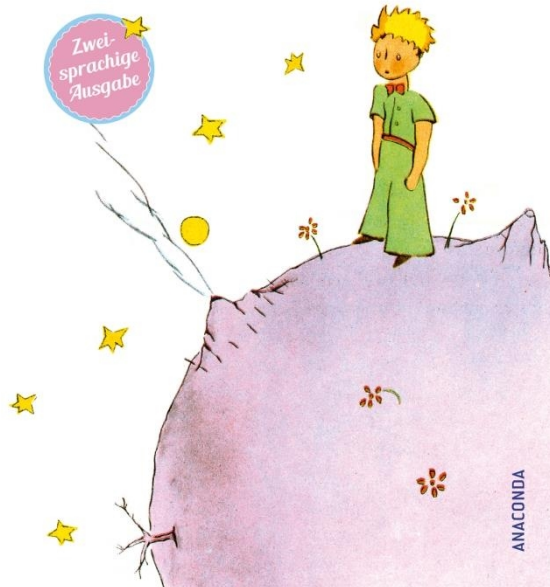




ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

Der Kleine Prinz

- Le Petit Prince -



Leseprobe

Antoine de Saint-Exupéry
**Der Kleine Prinz / Le
Petit Prince**

Deutsch Französisch
Zweisprachige Lektüre /
Parallel gesetzter Text /
Klassiker im Original lesen

Bestellen Sie mit einem Klick für 4,99 €



Seiten: 192

Erscheinungstermin: 07. März 2018

Mehr Informationen zum Buch gibt es auf

www.penguinrandomhouse.de

Inhalte

- Buch lesen
- Mehr zum Autor

Zum Buch

Diese Ausgabe präsentiert die deutsche Übertragung neben dem französischen Originaltext mit den farbigen Zeichnungen des Autors. Als Übersetzungshilfe und Einladung, die bekannte Erzählung neu zu entdecken.

Als der Berufspilot und Schriftsteller Antoine de Saint-Exupéry 1943 den »Kleinen Prinzen« erfand, konnte er nicht ahnen, welch gewaltiger Erfolg sein Büchlein werden sollte. Die philosophisch-poetische Geschichte vom kleinen Prinzen, der auf der Suche nach Freunden allerlei seltsame Planeten bereist, übt ungebrochene Faszination aus. Sie ist ein Plädoyer für Menschlichkeit, das in über 240 Sprachen und Dialekte übersetzt worden ist.

Autor

Antoine de Saint-Exupéry

Antoine de Saint-Exupéry, geboren 1900 in Lyon, stammt aus einer der ältesten, französischen Adelsfamilien. 1921 bis 1923 absolvierte er seinen Wehrdienst bei der Luftwaffe in Straßburg und wurde zum Flugzeugmechaniker und schließlich zum Piloten ausgebildet. Seit 1926 war er Linienspilot, später dann Postpilot nach Argentinien und Saigon. 1926 trat er erstmals als Autor mit der Novelle Der Flieger hervor, sein Roman Nachtflug machte ihn 1930 berühmt. Im Zweiten Weltkrieg war Saint-Exupéry zunächst Ausbilder für Piloten, dann Pilot bei einem Aufklärungsgeschwader. 1943 erschien Der kleine Prinz, das bekannteste Buch von Saint-

Antoine de Saint-Exupéry
Der Kleine Prinz

À Léon Werth

Je demande pardon aux enfants d'avoir dédié ce livre à une grande personne. J'ai une excuse sérieuse : cette grande personne est le meilleur ami que j'ai au monde. J'ai une autre excuse : cette grande personne peut tout comprendre, même les livres pour enfants. J'ai une troisième excuse : cette grande personne habite la France où elle a faim et froid. Elle a bien besoin d'être consolée. Si toutes ces excuses ne suffisent pas, je veux bien dédier ce livre à l'enfant qu'a été autrefois cette grande personne. Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants. (Mais peu d'entre elles s'en souviennent.) Je corrige donc ma dédicace :

À Léon Werth
quand il était petit garçon

Für Léon Werth

Ich bitte alle Kinder um Verzeihung dafür, dass ich dieses Buch einem Erwachsenen widme. Aber ich habe eine gute Entschuldigung: Dieser Erwachsene ist mein bester Freund auf der ganzen Welt. Und ich habe noch eine Entschuldigung: Dieser Erwachsene kann alles verstehen, sogar Kinderbücher. Und ich habe auch noch eine dritte Entschuldigung: Dieser Erwachsene wohnt in Frankreich, wo er hungert und friert. Er braucht dringend Trost. Falls all diese Entschuldigungen dennoch nicht ausreichen, möchte ich das Buch dem Kind widmen, das dieser Erwachsene einmal war. Alle großen Leute waren früher Kinder. (Aber nur wenige von ihnen erinnern sich noch daran.) Ich korrigiere also meine Widmung:

*Für Léon Werth
als er ein kleiner Junge war*

J'ai ainsi eu, au cours de ma vie, des tas de contacts avec des tas de gens sérieux. J'ai beaucoup vécu chez les grandes personnes. Je les ai vues de très près. Ça n'a pas trop amélioré mon opinion.

Quand j'en rencontrais une qui me paraissait un peu lucide, je faisais l'expérience sur elle de mon dessin n° 1 que j'ai toujours conservé. Je voulais savoir si elle était vraiment compréhensive. Mais toujours elle me répondait : « C'est un chapeau. » Alors je ne lui parlais ni de serpents boas, ni de forêts vierges, ni d'étoiles. Je me mettais à sa portée. Je lui parlais de bridge, de golf, de politique et de cravates. Et la grande personne était bien contente de connaître un homme aussi raisonnable.

II

J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours.

Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan. Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. Elle disait :

So kam ich im Lauf meines Lebens mit einer Menge ernster Leute in Kontakt. Ich habe lange unter Erwachsenen gelebt. Ich habe sie ganz aus der Nähe studiert. Das hat meine Meinung von ihnen nicht unbedingt verbessert.

Wenn ich einen Erwachsenen traf, der mir ein wenig gescheiter erschien, testete ich ihn mit meiner Zeichnung Nummer 1, die ich aufbewahrt hatte. Ich wollte wissen, ob er tatsächlich etwas begriff. Aber jeder sagte nur: »Das ist ein Hut.« Also unterhielt ich mich mit ihm weder über Riesenschlangen noch über Urwälder noch über Sterne. Ich begab mich auf seine Stufe. Ich sprach mit ihm über Bridge, Golf, Politik und Krawatten. Und der Erwachsene freute sich sehr, einen so vernünftigen Menschen getroffen zu haben.

II

Folglich lebte ich allein, ohne jemanden, mit dem ich wirklich reden konnte, bis ich vor sechs Jahren in der Sahara eine Panne hatte. Am Motor war etwas kaputtgegangen. Und da ich weder einen Mechaniker noch Passagiere dabei hatte, musste ich die schwierige Reparatur ganz allein in Angriff nehmen. Für mich ging es um Leben und Tod. Mein Trinkwasser würde nur knapp acht Tage reichen.

So schlief ich am ersten Abend auf dem Sand ein, tausend Meilen von jeder bewohnten Gegend entfernt. Ich war noch viel einsamer als ein Schiffbrüchiger auf einem Floß im Ozean. Ihr könnt euch meine Überraschung also vorstellen, als mich bei Tagesanbruch ein lustiges Stimmchen weckte. Es sagte:

— S'il vous plaît... dessine-moi un mouton !

— Hein !

— Dessine-moi un mouton...

J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement. Voilà le meilleur portrait que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui. Mais mon dessin, bien sûr, est beaucoup moins ravisant que le modèle. Ce n'est pas ma faute. J'avais été découragé dans ma carrière de peintre par les grandes personnes, à l'âge de six ans, et je n'avais rien appris à dessiner, sauf les boas fermés et les boas ouverts.

Je regardai donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'étonnement. N'oubliez pas que je me trouvais à mille milles de toute région habitée. Or mon petit bonhomme ne me semblait ni égaré, ni mort de fatigue, ni mort de faim, ni mort de soif, ni mort de peur. Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert, à mille milles de toute région habitée. Quand je réussis enfin à parler, je lui dis :

— Mais... qu'est-ce que tu fais là ?

Et il me répéta alors, tout doucement, comme une chose très sérieuse :

— S'il vous plaît... dessine-moi un mouton...

Quand le mystère est trop impressionnant, on n'ose pas désobéir. Aussi absurde que cela me semblât à mille milles de tous les endroits habités et en danger de mort, je sortis de ma poche une feuille de papier et un stylographe. Mais je me rappelai alors que j'avais surtout étudié la géographie, l'histoire, le calcul et la grammaire et je dis au petit bonhomme (avec un peu

»Bitte ... zeichne mir ein Schaf!«

»Was?«

»Zeichne mir ein Schaf ...«

Ich sprang wie vom Blitz getroffen auf. Ich rieb mir kräftig die Augen. Ich sah mich um. Und da erblickte ich ein ganz außergewöhnliches Männchen, das mich eindringlich musterte. Hier seht ihr das beste Porträt, das ich später von ihm erstellen konnte. Aber meine Zeichnung ist natürlich lange nicht so entzückend wie das Modell. Dafür kann ich nichts. Ich bin ja im Alter von sechs Jahren von den Erwachsenen entmutigt worden, meine Malerkarriere weiter zu verfolgen, und so konnte ich außer geschlossenen und offenen Riesenschlangen nichts weiter zeichnen.

Ich betrachtete diese Erscheinung also mit großen, runden, staunenden Augen. Vergesst nicht, dass ich tausend Meilen von jeder bewohnten Gegend entfernt war. Dennoch schien das Kerlchen sich weder verirrt zu haben, noch zu Tode erschöpft, hungrig, durstig oder verängstigt zu sein. Es wirkte überhaupt nicht wie ein verlorenes Kind mitten in der Wüste, tausend Meilen von jeder bewohnten Gegend entfernt. Als ich endlich wieder sprechen konnte, fragte ich:

»Aber ... was machst du denn hier?«

Daraufhin wiederholte es ganz ruhig, als wäre das eine sehr ernste Angelegenheit:

»Bitte ... zeichne mir ein Schaf.«

Wenn man zu überrascht ist, wagt man es nicht, sich zu widersetzen. So absurd es mir erschien, tausend Meilen von jedem bewohnten Ort entfernt und in Todesgefahr, ich holte tatsächlich ein Blatt Papier und eine Füllfeder aus meiner Tasche. Aber dann fiel mir ein, dass ich vor allem Geografie, Geschichte, Rechnen und Grammatik gelernt hatte, und ich sagte dem Männchen (ein we-

Mais il ne me répondit pas. Il hochait la tête doucement tout en regardant mon avion :

— C'est vrai que, là-dessus, tu ne peux pas venir de bien loin...

Et il s'enfonça dans une rêverie qui dura longtemps. Puis, sortant mon mouton de sa poche, il se plongea dans la contemplation de son trésor.

Vous imaginez combien j'avais pu être intrigué par cette demi-confiance sur « les autres planètes ». Je m'efforçai donc d'en savoir plus long :

— D'où viens-tu mon petit bonhomme ? Où est-ce « chez toi » ? Où veux-tu emporter mon mouton ?

Il me répondit après un silence méditatif :

— Ce qui est bien, avec la caisse que tu m'as donnée, c'est que, la nuit, ça lui servira de maison.

— Bien sûr. Et si tu es gentil, je te donnerai aussi une corde pour l'attacher pendant le jour. Et un piquet.

La proposition parut choquer le petit prince :

— L'attacher ? Quelle drôle d'idée !

— Mais si tu ne l'attaches pas, il ira n'importe où, et il se perdra...

Et mon ami eut un nouvel éclat de rire :

— Mais où veux-tu qu'il aille !

— N'importe où. Droit devant lui...

Alors le petit prince remarqua gravement :

— Ça ne fait rien, c'est tellement petit, chez moi !

Et, avec un peu de mélancolie, peut-être, il ajouta :

— Droit devant soi on ne peut pas aller bien loin...

Doch er antwortete nicht. Er nickte nur leicht, während er mein Flugzeug musterte:

»Stimmt, damit kannst du nicht von sehr weit hergekommen sein ...«

Und er versank in eine lange Träumerei. Dann holte er mein Schaf aus seiner Tasche und vertiefte sich in die Betrachtung seines Schatzes.

Ihr könnt euch vorstellen, wie gespannt ich nach diesem indirekten Geständnis über »die anderen Planeten« war. Ich bemühte mich also, mehr darüber zu erfahren:

»Woher kommst du, kleiner Mann? Wo ist ›bei mir zu Hause?‹ Wohin nimmst du mein Schaf mit?«

Nach einem nachdenklichen Schweigen antwortete er:

»Das Gute an der Kiste, die du mir geschenkt hast, ist, dass sie ihm nachts als Haus dienen kann.«

»Selbstverständlich. Und wenn du lieb bist, schenke ich dir auch noch eine Schnur, damit du es tagsüber anbinden kannst. Und einen Pflock.«

Dieser Vorschlag schien den kleinen Prinzen zu erstaunen:

»Anbinden? Was für ein seltsamer Gedanke!«

»Aber wenn du es nicht anbindest, läuft es davon und verirrt sich ...«

Und mein Freund brach wieder in helles Gelächter aus:

»Wo soll es denn hinlaufen?«

»Irgendwohin. Einfach geradeaus ...«

Da bemerkte der kleine Prinz ernst:

»Das macht nichts, bei mir zu Hause ist alles so klein!«

Und vielleicht ein bisschen schwermütig fügte er hinzu:

»Wenn man einfach geradeaus läuft, kommt man nicht sehr weit ...«

commencer cette histoire à la façon des contes de fées. J'aurais aimé dire :

« Il était une fois un petit prince qui habitait une planète à peine plus grande que lui, et qui avait besoin d'un ami... » Pour ceux qui comprennent la vie, ça aurait eu l'air beaucoup plus vrai.

Car je n'aime pas qu'on lise mon livre à la légère. J'éprouve tant de chagrin à raconter ces souvenirs. Il y a six ans déjà que mon ami s'en est allé avec son mouton. Si j'essaie ici de le décrire, c'est afin de ne pas l'oublier. C'est triste d'oublier un ami. Tout le monde n'a pas eu un ami. Et je puis devenir comme les grandes personnes qui ne s'intéressent plus qu'aux chiffres. C'est donc pour ça encore que j'ai acheté une boîte de couleurs et des crayons. C'est dur de se remettre au dessin, à mon âge, quand on n'a jamais fait d'autres tentatives que celle d'un boa fermé et celle d'un boa ouvert, à l'âge de six ans ! J'essaierai, bien sûr, de faire des portraits le plus ressemblants possible. Mais je ne suis pas tout à fait certain de réussir. Un dessin va, et l'autre ne ressemble plus. Je me trompe un peu aussi sur la taille. Ici le petit prince est trop grand. Là il est trop petit. J'hésite aussi sur la couleur de son costume. Alors je tâtonne comme ci et comme ça, tant bien que mal. Je me tromperai enfin sur certains détails plus importants. Mais ça, il faudra me le pardonner. Mon ami ne donnait jamais d'explications. Il me croyait peut-être semblable à lui. Mais moi, malheureusement, je ne sais pas voir les moutons à travers les caisses. Je suis peut-être un peu comme les grandes personnes. J'ai dû vieillir.

Geschichte gern wie ein Märchen begonnen. Ich hätte gern gesagt:

»Es war einmal ein kleiner Prinz, der auf einem Planeten wohnte, der kaum größer war als er selbst, und der einen Freund suchte ...« Für die, die das Leben verstehen, hätte das viel glaubwürdiger geklungen.

Denn ich möchte nicht, dass mein Buch unaufmerksam gelesen wird. Es bereitet mir solchen Kummer, von diesen Erinnerungen zu erzählen. Jetzt ist es schon sechs Jahre her, seit mein Freund mit seinem Schaf fortgegangen ist. Ich versuche hier, ihn zu beschreiben, weil ich ihn nicht vergessen will. Es ist traurig, einen Freund zu vergessen. Nicht jeder hat einen Freund gehabt. Und ich könnte wie die Erwachsenen werden, die sich nur noch für Zahlen interessieren. Aus genau diesem Grund habe ich mir einen Malkasten und Buntstifte gekauft. Es ist schwer, in meinem Alter wieder mit dem Zeichnen anzufangen, wenn man nie etwas anderes zu zeichnen versucht hat, als mit sechs Jahren eine geschlossene und eine offene Riesenschlange! Ich werde mir natürlich Mühe geben, damit die Porträts so originalgetreu wie möglich werden. Aber ich bin nicht ganz sicher, ob es mir gelingen wird. Mal werden die Zeichnungen gut, mal ähneln sie dem kleinen Prinzen überhaupt nicht. Auch bei der Größe täusche ich mich manchmal. Hier ist er zu groß. Dort ist er zu klein. Ich schwanke auch bei der Farbe seines Anzugs. Also versuche ich es mal auf diese, mal auf jene Weise, so gut es eben geht. Ich täusche mich bestimmt auch noch in einigen wichtigeren Details. Aber das müsst ihr mir verzeihen. Mein Freund gab mir nie Erklärungen. Vielleicht dachte er, ich wäre wie er. Aber ich kann leider nicht durch Kistenwände Schafe sehen. Vielleicht bin ich ein bisschen wie die Erwachsenen. Ich bin wohl alt geworden.

